

petit cauchemar

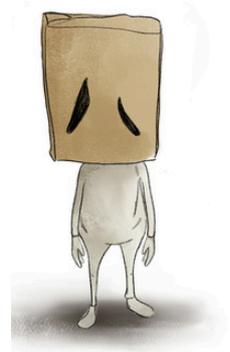
par la compagnie des invisibles



théâtre- marionnettes actuelles /
jeune public à partir de 9 ans

Sommaire

Présentation de la Compagnie	Page 3
Résumé de l'histoire	Page 4
Notes d'intention	Page 6
Autour de la scénographie	Page 9
Autour de la marionnette et de la musique	Page 10
Partenaires, conditions techniques et tarifs	Page 14
Contacts	Page 15



présentation de la compagnie

Les Invisibles est une compagnie de théâtre professionnelle émergente et engagée tenant à coeur les notions de partage, d'ouverture d'esprit et de mise en avant des histoires sociales universelles.

Ce qui nous motive est notre prétention à la parole.

Fondée en 2019 dans le but de promouvoir les différentes pratiques théâtrales en particulier les arts de la marionnette, nous oeuvrons pour une meilleure connaissance de cet art et de la diversité de ses formes.

La compagnie souhaite être dans un lien de proximité avec le public créant ainsi un pont entre notre monde naturel et l'expression artistique ; l'imaginaire de chacun, de l'imaginaire collectif et la mémoire collective.

L'invisible, c'est à la fois l'individu qui se cache derrière un masque physique ou social, l'inconscient présent en chacun de nous. C'est le travailleur revendiquant ses droits, les hommes de l'ombre derrière la création d'un spectacle, l'homme ou la femme battu. L'invisible est celui qui n'est ni vu, ni entendu par le reste du monde.

C'est celui qui vit, qui aime, qui souffre, celui qui rêve en silence.

Concrètement, la Compagnie des Invisibles, c'est 181 représentations en 4 ans d'existence, de nombreux ateliers artistiques à destination de tous types de publics (enfants, adolescents, seniors, personnes en situation de handicap, personnes en situation sociales complexes...), de belles aventures artistiques sur le territoire picard et en dehors (Reims, Île-de-France, Villeurbanne, Coeur d'ostrevent...).



résumé de l'histoire

Tout commence par un cauchemar.

Notre histoire prend place à bord de « L'Antre », un mystérieux navire voguant sur l'océan, habité par des personnages étranges, tous plus monstrueux les uns que les autres.

Six, une jeune fille, se réveille dans ce rêve hypnotisant et surréaliste. Ne sachant ni où elle est, ni pourquoi, la petite décide d'affronter ses peurs et de partir dans un voyage initiatique en se frayant un chemin à bord de cet enfer des mers.

À travers son voyage, elle tentera de comprendre le monde qui l'entoure et rencontrera des personnages tous singuliers et cruels qui l'amèneront à cerner les plus noirs traits de l'humanité.

Devant cette réalité très proche de la nôtre, va t'elle se laisser transformer en quelque chose d'autre ? En quelque chose de terrifiant ? En adulte ! Ou trouvera t'elle le moyen d'échapper à sa fatalité ?

Adapté du jeu vidéo Little nightmares (créé par Tarsier Studios et BandaiNamco), Petit Cauchemar est un spectacle poétique, onirique et engagé qui vous confrontera à vos peurs d'enfance et dans lequel nous questionnons la confrontation brutale du monde de l'enfant à la réalité de l'adulte.

Bande-annonce : <https://vimeo.com/1061547932?share=copy>



six, le personnage principal

note d'intention

Petit Cauchemar est un conte dérangé et dérangeant, une fable sur le thème de l'enfance qui prend le pari osé de mêler deux genres que tout semble opposer : la poésie et l'épouvante. En installant un sentiment de malaise et d'insécurité sur des tons poétiques et oniriques, la mise en scène amène une opposition constante entre la frêle Six et les géants humains ; entre elle et le monde trop grand dans lequel notre héroïne minuscule évolue.

Toute l'histoire est une métaphore de l'innocence de l'enfant confrontée à la terreur du monde adulte et à sa volonté de tout absorber, de tout consommer frénétiquement. Il est une métaphore de nos sociétés de consommation et l'absurdité de certains fonctionnements humains.

Petit Cauchemar, dont le nom n'est pas anodin, souhaite nous plonger dans l'aventure de tous ces « petits cauchemars », c'est-à-dire dans un imaginaire effrayant issu de l'enfance. Le spectacle fait appel aux terreurs qui nous frappent à nos premiers pas : la peur du noir, des profondeurs, de l'école, des monstres, de se perdre, des hopitaux etc puis la peur des grandes personnes, de l'autre, de l'étranger ensuite, si ce n'est la peur de devenir soi-même une grande personne. Le spectacle représente en effet un monde très mature, trop mature, dans lequel l'enfant ne semble pas avoir sa place — si bien même qu'il s'y trouve confronté avec violence.

Le thème conducteur : celui de l'enfance, qui regarde avec crainte le monde des adultes et tente d'échapper à sa fatalité. Petit Cauchemar est donc un récit où des enfants tentent d'échapper à l'âge adulte et à ses tourments. À cette fatalité de grandir. Ce que l'on retient, c'est que les enfants détestent et fuient des adultes qui leur ressemblent plus qu'on ne le croit ; comme s'ils redoutaient par-dessus tout de grandir et de devenir comme eux. Le fameux syndrome de Peter Pan. Malheureusement, le destin que l'on cherche à éviter est souvent celui vers lequel on se précipite le plus.

Sommes-nous toutes et tous voués à devenir comme nos ancêtres ? Devons-nous vivre la même vie ? N'y a-t'il pas d'autres possibles ? D'autres sociétés plus adéquates ? Devons-nous reproduire les mêmes erreurs que nos aînés ?

L'enfance et l'âge adulte se confrontent en permanence dans L'Antre, avec ce que cela implique de malsain.

L'histoire de l'humanité montre comment le mal infligé à un enfant peut engendrer un cycle de la destruction ; comment les règles de la société peuvent être d'une extrême violence pour l'enfant, le poussant à finalement lui aussi commettre les mêmes violences.

Par sa représentation d'enfants malmenés par des adultes corrompus et irresponsables, Petit cauchemar rappelle l'univers littéraire d'Oliver Twist ou celui des Désastreuses aventures des Orphelins Baudelaire. On pensera également aux univers d'Alice de Lewis Carroll, pour son ambiance sombre et malsaine et ses représentations d'une jeune fille confrontée à la folie des adultes.

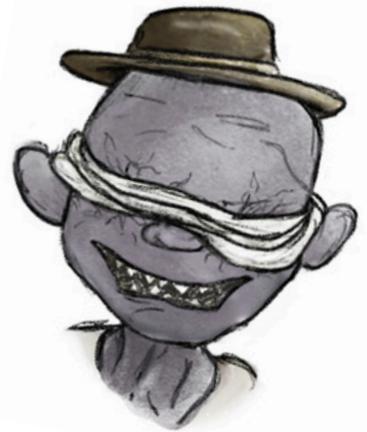
Le spectacle questionne aussi la notion de besoin primaire tel que la boulimie et la satiété.

Bien entendu, il s'agit là d'une métaphore de l'humanité et de surconsommation : de cette faim qui nous anime et qui nous pousse à toujours vouloir plus, quitte à tout perdre pour l'avoir. Une satire de la société où certains en ont trop et d'autres n'ont absolument rien.

les frères cristot



le gardien d'orphelinat



Le gardien



photos du spectacle





autour de la marionnette et de la musique live

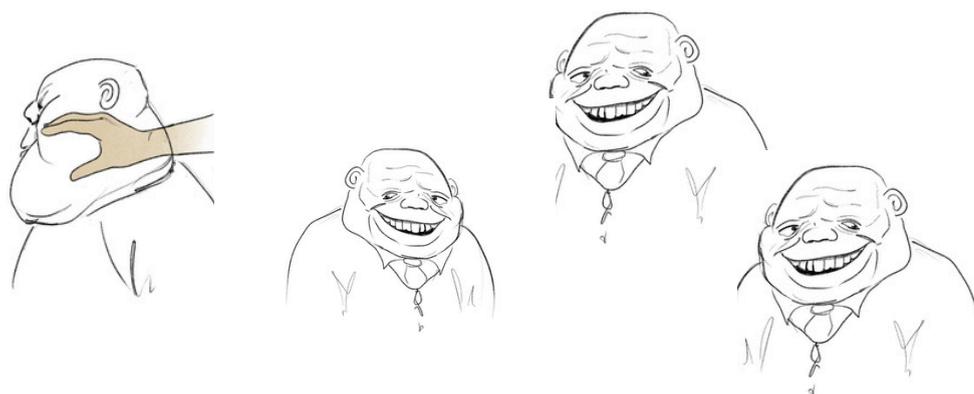
À travers ce voyage sombre et poétique, la marionnette vient créer des visuels forts. À l'image du masque, elle devient un partenaire de jeu qui, par ses gestes précis, amène sensibilité, émotions et empathie. Elle surprend, questionne, médiatise, fait rire, fait pleurer mais jamais la marionnette ne laisse indifférent. Elle permet aussi de reprendre avec poésie et imaginaire notre vision du monde et ses réalités.

Notre personnage de Six, une marionnette de table sera amenée à rencontrer de nombreux personnages monstrueux ; personnages qui représentent chacun un maux de notre société actuelle. Un voyage initiatique qui pourrait faire tomber notre héroïne dans la folie mais dont l'objectif premier est de comprendre sa propre identité. Partir d'un cauchemar pour être amené à se réveiller. Et si les marionnettes réveilleraient un peu nos êtres ? Si elles en sont capables, nous aussi ?

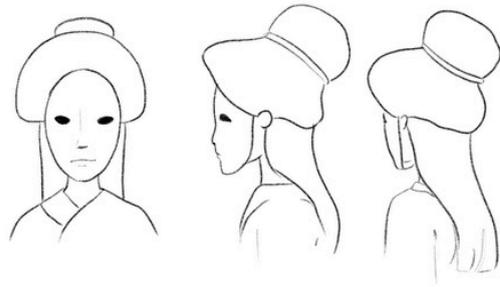
La musique live permet d'accentuer cette descente vers la folie et permet de rythmer les mouvements de la marionnette. Alors que le rythme s'accroît, le corps trépigne, se débat, lutte, court partout et tente de résister.

Le spectacle, ne contenant que peu de dialogues, permet à la musique live d'être très présente et de participer activement aux ambiances établies. Parfois flottante comme dans un rêve, parfois angoissante comme dans un cauchemar, elle amène une émotion en accord avec les pensées de Six.

les banquiers



la dame au masque



distribution complète :

Marionnettistes : Gonçalves Maxime, Tual Floriane, Matel Sophie, Estelle Thoury

Musicien live : Romain Magnes

Dramaturge et mise en scène : Guillec Léa

Création lumière : André Benoît

Scénographie : Alexandrine Rollin

Création sonore : Samuel Penuela - Simon Léopold

Création vidéo et projection : Yuka Toyoshima

Création costume : Cléo Pringigallo - Muguette Thoury - Association Les Cousettes de Rieulay (59)

Création Marionnettes : Estelle Thoury, Nadine Delannoy, Maxime Gonçalves et Baptiste Zsilina

les partenaires de notre création :

Avec le soutien financier et/ou matériel du collectif de La Briqueterie, du Centre culturel Jacques Tati d'Amiens ainsi que du collectif LE S.L.I.P, du Tas-de-sable, chés panses vertes de Rivery, de l'espace culturel Saint-André d'Abbeville, de l'Abbaye de Saint-Riquier, du Théâtre Gérard Philipe de Somain, de la communauté de communes Coeur d'Ostrevent, de l'Espace Culturel Nymphéa de Camon, du théâtre Halle Roublot/ Cie Espace Blanc, du théâtre de la Nacelle d'Aubergenville et de la GPSEO, du Conseil Départemental de la Somme, du Conseil Régional des Hauts-De-France et du festival Région HDF en scène.

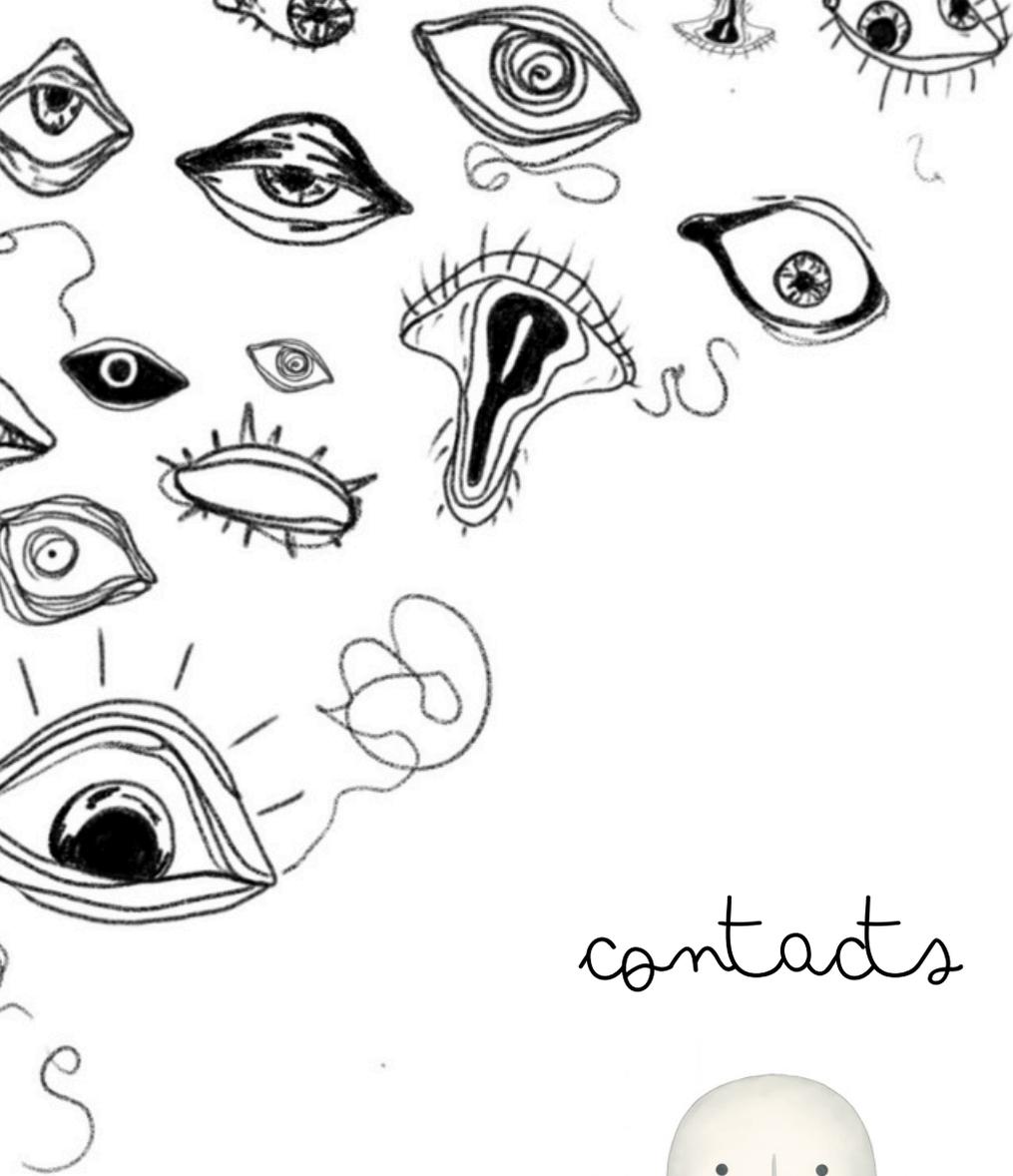
conditions techniques

- . Profondeur: 8 m à partir bord plateau (mini).
 - Hauteur sous perches: 4m m (mini).
 - Largeur au cadre de scène : 10m (mini).
 - Hauteur au cadre de scène : 4 m (mini).
 - Pente 0% impératif.
 - Tapis de danse noir
- Hauteur de réglage entre 4m et 10m, réglage à l'aide d'une nacelle type génie ou échelle parisienne ou girafe en fonction de la hauteur mais pas de tour.
- . 3 services de montage + 1 service de raccord obligatoire.

Pour le reste, Fiche technique à demander à cielesinvisiblesoutlook.fr
ou à danylght.ben@gmail.com

tarifs :

- 1 représentation : 4000 EUROS + frais de transport
- 2 représentations : 6000 euros + frais de transport



contacts



Compagnie des Invisibles
cielesinvisibles@outlook.fr

<https://www.ciedesinvisibles.com>
<https://www.facebook.com/CiedesInvisibles>